



## Communiqué de Presse de la CIPPA le 30 novembre 2020

La crise sanitaire liée à l'épidémie a touché tout un chacun mais tout particulièrement les plus vulnérables d'entre nous. A ce titre les enfants et leurs familles auront payé un lourd tribut à la COVID19, et les enfants autistes encore plus que d'autres.

La CIPPA espère que les contraintes sanitaires pourront bientôt être définitivement levées mais d'ores et déjà certaines leçons peuvent être tirées de cette crise.

Les équipes des différentes institutions qui accueillent les enfants autistes doivent tout d'abord être saluées car elles ont fait preuve d'une permanence et d'une créativité hors norme. Le lien avec les enfants et leurs familles a souvent pu être maintenu contre vents et marées.

Certes, certaines consultations d'urgence et certaines visites à domicile ont pu avoir lieu en présentiel mais ce sont surtout les liens à distance qui ont été déployés (par téléphone, par zoom...). Même si certains cas ont pu montrer que cette communication à distance avait permis quelques progrès de langage ou autres inattendus, ces cas sont très minoritaires. Dans la plupart des cas, les familles se sont senties lâchées et perdues par les institutions qui ont dû fermer et les enfants eux-mêmes ont pu ressentir une atmosphère de solitude et d'inquiétude.

Cet épisode nous a donc montré à quel point le soin psychique est important pour tous mais très spécialement pour les enfants autistes qui vivent très mal de se sentir seuls après une découverte si lente et si douloureuse de l'existence de l'autre.

Le soin psychique ne peut, bien sûr, que s'intégrer dans une approche multidimensionnelle (pédagogique, éducative, rééducative et thérapeutique) mais ce que nous venons de constater, c'est que ce soin psychique avait pu - mieux que d'autres composantes de ces prises en charge – véritablement soulager voire transformer les angoisses des patients et des familles.

Puisque nous ne sommes pas à l'abri hélas d'autres crises similaires, la CIPPA invite les responsables politiques à anticiper de telles nouvelles difficultés en mettant en place un plan concret susceptible de garantir la continuité des soins psychiques. Était-il par exemple absolument nécessaire de fermer tous les hôpitaux de jour ? Aurait-on pu maintenir certains liens présentiels tout en garantissant la sécurité de chacun ?

Le chantier est immense, et le temps est peut-être court pour le résoudre suffisamment vite !

### Contact :

❖ **Pr Bernard Golse** : Professeur émérite, pédopsychiatre et psychanalyste, président de la CIPPA

❖ **David Meyer** : [courrier@cippautisme.org](mailto:courrier@cippautisme.org)